

## Namur : fouilles préventives au château des comtes

Jean-Louis ANTOINE et Jean PLUMIER

Situé à la pointe de l'éperon rocheux, dominant le Grognon, un des édifices appartenant à l'ensemble castral a fait l'objet de recherches par le Musée archéologique et la Ville de Namur, en collaboration étroite avec le Service des Fouilles de la Direction de Namur, du Ministère de la Région wallonne. L'ancienne collégiale Saint-Pierre-au-Château et ses annexes

ont pu être examinées en 1996, préalablement à la réaffectation du site et de ses bâtiments, dans le cadre du projet Konver-Stratépole. D'autre part, l'intérieur des tours du château comtal, ancien Musée d'Armes, a également été sondé en vue d'y relever les traces de leur noyau primitif. Ces recherches se poursuivront en 1997. ■ 1996

## Namur : le quartier médiéval du Grognon

Jean PLUMIER, Nathalie MEES, Raphaël VANMECHELEN et Claire DUHAUT

Dans la suite des sondages menés sous l'ancienne place Saint-Hilaire depuis 1991, la fouille préventive de l'actuel parking du Grognon à Namur a concerné, en 1995-1996, quelque 2.500 m<sup>2</sup>. Le but de cette opération était de devancer la construction du Parlement wallon sur le site. Ainsi, le Service des Fouilles de la Direction de Namur, du Ministère de la Région wallonne, a pu poursuivre l'examen des niveaux médiévaux, après démontage des maçonneries post-médiévales et modernes dégagées en 1995. Les niveaux mérovingiens et gallo-romains ont été atteints au nord-ouest de l'espace fouillé, soit au centre du confluent actuel.

Le quartier médiéval ayant fait l'objet des investigations en 1996 s'inscrit entre l'ancien Grand Hôpital (à l'ouest), la chapelle Saint-Hilaire (au nord-ouest), la pointe du confluent (à l'est) et la Meuse. Cette implantation de type urbaine au pied du promontoire rocheux trouve ses origines à l'époque romaine, tandis que l'ancienneté du site est attestée, depuis 1993, par la découverte des niveaux méso- et néolithiques.

### *L'habitat mérovingien et carolingien*

Dans l'état actuel des recherches dans ce secteur, les niveaux du Haut Moyen Age n'ont été que ponctuellement atteints. On notera essentiellement quelques

niveaux rubéfiés, et une tombe d'enfant isolée, structures attribuables à l'époque carolingienne.

Les premières structures d'habitat en pierres dessinent le plan très lacunaire d'un petit bâtiment situé à peu de distance au sud du tracé de la rue Saint-Hilaire. Une datation centrée sur le XI<sup>e</sup> siècle peut être provisoirement avancée. Aucune trace d'une éventuelle enceinte en relation avec cet habitat n'a pu être mise en évidence jusqu'à présent.

### *Le système défensif médiéval*

Les fouilles de 1996 ont mis au jour, côté Meuse, le mur d'enceinte du XII<sup>e</sup> siècle (St. 31). Encore conservé sur une cinquantaine de mètres au moins, son tracé pourrait avoir été dicté par la première fortification du X<sup>e</sup> siècle dont les textes laissent supposer l'existence, non encore révélée par les fouilles.

Le rempart du XII<sup>e</sup> siècle est établi sur l'ancienne berge de la Meuse, à environ 14 m en avant de la terrasse artificielle primitive occupée par les habitations romaines. Son épaisseur varie de 1 m à 1,80 m, pour une hauteur conservée d'environ 4,50 m. A 3,50 m de cette importante construction en pierres calcaires, et parallèlement à elle vers l'intérieur de l'espace bâti, fut dégagé un autre mur (St. 40) formant ainsi une zone *non ædificandi* qui dictera l'implantation de l'habitat dans sa phase romane.